

Le prix de la rédemption

« Sachant que vous avez été rachetés... non par des choses corruptibles, de l'argent ou de l'or, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache »
(1 Pierre 1:18-19).

« Rédemption » est un mot rarement employé aujourd’hui. Quand j’étais enfant, de nombreuses familles pauvres comprenaient le sens de la rédemption. Lorsque les temps étaient particulièrement difficiles, il y avait un endroit où ils se rendaient, le prêteur sur gages. Les visiteurs les plus fréquents étaient des femmes qui peinaient à nouer les deux bouts. Elles n’aimaient pas être vues dans cette boutique, mais la nécessité les y obligeait. Le système du prêt sur gages était simple. On confiait un objet de valeur à un prêteur sur gages en échange d’argent. Plus tard, lorsqu’on en avait les moyens, on « rachetait » ses biens à un prix incluant les intérêts. Pour cela, deux choses étaient nécessaires : un reçu de gage comme preuve de propriété ; Deuxièmement, la dette, intérêts compris, devait être intégralement remboursée. Une fois ces deux conditions remplies, le bien était racheté. La boutique proposait toujours des articles à la vente, souvent précieux, que les gens n’avaient pas les moyens d’acquérir. Leur pauvreté les privait de ce qui leur était cher.

Dans Matthieu 13, à travers l’une de ses paraboles les plus simples et les plus courtes, Jésus illustre le prix de notre rédemption :

« Encore, le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche de belles perles ; et ayant trouvé une perle de très-grand prix, il s'en allant, et vendit tout ce qu'il avait et l'a acheta » (vv.45-46).

Exode 21 décrit le refus d’un esclave, qui avait le droit d’être libre, de prendre sa liberté par amour pour son maître, sa femme et ses enfants : « *J'aime mon maître, ma femme et mes enfants ; je ne veux pas sortir libre* » (Exode 21:5).

Ces versets nous rappellent profondément le prix de notre rédemption, un prix que nous ne comprendrons sans doute jamais pleinement, ni dans le temps, ni dans l’éternité. Le Sauveur s’est donné lui-même par amour, obéissance et dévouement à son Père, par amour pour l’Église et par amour pour chacun de nous. Le marchand a vendu tout ce qu'il avait, et le serviteur a dû proclamer son amour. Son oreille était alors percée, coulant son sang, et à jamais, la marque de son amour en sacrifice était imprimée

sur son corps, visible de tous.

Le Christ avait l'autorité et les moyens de payer le prix de notre rédemption : « A cause de ceci le Père m'aime, c'est que moi je laisse ma vie, afin que je la reprenne. Personne ne me l'ôte, mais moi, je la laisse de moi-même ; j'ai le pouvoir de la laisser, et j'ai le pouvoir de la reprendre : j'ai reçu ce commandement de mon Père » (Jean 10:17-18).

Pierre écrit à propos de ce prix : « *vous avez été rachetés... non par des choses corruptibles, de l'argent ou de l'or, mais par le sang précieux de Christ* ». Le prix a été payé par le Seigneur Jésus dans sa mort et l'effusion de son sang sur le calvaire. Son amour n'a pas été proclamé timidement. Le Sauveur l'a proclamé avec force face à la haine de son peuple, à l'injustice du monde, au pouvoir de Satan et au jugement de Dieu. Par la foi en lui, nous sommes libérés de toute obligation et pleinement affranchis : « *Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres* » (Jean 8:36). C'est une liberté acquise par le sacrifice de l'amour.

Nous pouvons remercier Dieu ce matin pour n'avoir pas été, comme ces objets précieux au prêteur sur gages, laissés sans rachat. En réponse, forts de la liberté et de la joie de notre salut, nous venons adorer notre Sauveur, qui nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous racheter. Alléluia, quel Sauveur !

Gordon D Kell